

**Luisa est transportée au Purgatoire.**

... Ensuite, Jésus me transporta à l'intérieur d'un jardin dans lequel s'élevait un très grand bâtiment qui ressemblait à un monastère.

Il était peuplé par tellement de gens qu'on arrivait difficilement à les compter.

À la vue de ces gens, mon adorable Jésus tourna le dos, ... et Il me dit à l'oreille:

« Ma bien-aimée, ne me les laisse pas voir. Autrement je souffrirais beaucoup. » ...

En m'approchant d'une de ces âmes, je dis:

« Dis-moi, au moins, qui vous êtes. »

Elle répondit: « Nous sommes toutes des âmes du purgatoire.

Notre libération est liée à l'exécution de ces pieux legs que nous avons transmis à nos héritiers.

Comme ils ne sont pas acquittés, nous sommes contraintes de rester ici, éloignées de notre Dieu.

Quelle souffrance pour nous !

Car Dieu est pour nous un être nécessaire dont on ne peut se passer.

Nous éprouvons une mort continuelle qui nous martyrise de la façon la plus impitoyable.

*Si nous ne mourons pas, c'est parce que nos âmes ne sont pas sujettes à la mort.*

D'où, âmes souffrantes que nous sommes, en restant privées d'un Etre qui est toute notre vie, nous implorons de Dieu

- qu'il fasse éprouver aux mortels une toute petite partie de nos souffrances

en les privant de ce qui est nécessaire au maintien de leur vie corporelle,

- afin qu'ils apprennent à leurs propres dépens

combien il est douloureux d'être privées de ce qui est absolument nécessaire. »

Après cela, le Seigneur me transporta ailleurs.

Moi, en éprouvant de la compassion pour ces âmes du purgatoire, je dis à Jésus:

« Mon bon Jésus,

Pourquoi as-tu détourné ton visage de ces âmes bénies qui soupiraient tant après Toi,

Alors qu'il suffisait que Tu te fasses voir

- pour qu'elles soient libérées de leurs souffrances et

- pour qu'elles soient béatifiées? »

Jésus répondit:

« Ma fille, si je m'étais montré à elles,

- elles n'auraient pas pu soutenir la vue de ma Présence

- puisqu'elles ne sont pas totalement purifiées,

Au lieu de s'élancer dans mes bras, confuses, elles se seraient retirées derrière.

Je n'aurais rien fait d'autre que d'accroître mon martyre et le leur.

Voilà pourquoi J'ai agi ainsi. »